

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 31 (1994)  
**Heft:** 1181

**Artikel:** Sida : en feuilletant le livre du congrès de Yokohama  
**Autor:** Escher, Gérard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1009555>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# En feuilletant le livre du congrès de Yokohama

*Les congrès sur le sida se distinguent d'autres congrès médicaux — pratiqués exclusivement par cliniciens et chercheurs — par la présence de toutes les catégories de personnes impliquées, y inclus des organisations de malades, et par le grand écho de certaines contributions dans les médias. Aperçu de la galaxie sida, par la lecture du programme du congrès.*

## PROJECTION EFFRAYANTE

Dans les treize pays africains les plus touchés (plus de 5% de séropositifs), l'épidémie du SIDA réduira l'espérance de vie entre 9 et 25 ans; ces pays auront en 2020 un déficit de 100 millions de personnes.

## SOURCE

*Tenth international conference on AIDS, Yokohama 7-12 august 1994, abstract books (2 vol).* Je remercie le Dr. L. Kaiser de m'avoir prêté ses livres.

Jargon utilisé : *abstract*, petit texte, à la taille et au format imposés, qui résume l'état de la recherche d'un groupe.

(ge) 3342 *abstracts*, à savoir 582 communications orales, 2760 communications écrites (posters), la recherche sur le SIDA se porte bien... Dans le monde uniformisé du texte justifié à droite et imprimé laser, c'est un plaisir de voir des *abstracts* tapés à la vieille machine à écrire, voire complétés à la main: présence exceptionnelle d'intervenants d'Afrique et d'Asie. Et tout de suite des surprises : la présence très discrète de ce qui fit la une des médias, les *Long Term Non Progressors*, ces séropositifs qui, 10 ans après, n'ont pas développé la maladie. Un seul *abstract*, qui montre qu'à San Francisco 8% des hommes (sur 589) appartiennent à cette catégorie; le programme mentionne encore une conférence plénière sur le sujet, pour laquelle il n'y pas de trace écrite. Autre surprise : la moitié des communications écrites traite d'épidémiologie, de prévention, d'études d'impacts, un bon tiers sont des études cliniques, et seules 14% d'entre elles concernent la recherche fondamentale.

Les difficultés de la recherche sont évidentes: quelques macaques, quelques souris transgéniques; quelques études d'immuno-résistance, les cytokines, les agents antiviraux, thérapies géniques (10 *abstracts*), vaccins (20), et autant d'*abstracts* pour les médecines traditionnelles; mais le nombre d'études sur les affections associées (par ex. troubles neurologiques, diarrhées) et sur les infections opportunistes (300 *abstracts*), dont la tuberculose, montre que l'on se tourne vers la lutte indirecte et que l'on tente de faire reculer la déclaration de la maladie.

Une autre difficulté transparaît, celle de trouver les séropositifs : méthodes musclées, tels les tests prémaritaux obligatoires dans certains Etats américains et mexicains (plus de 9000 tests dans un Etat, un seul séropositif — qui s'est ensuite marié dans l'Etat voisin); enquêtes sur terrain, tels les camionneurs camerounais, 157; des voyages de deux semaines en moyenne; 1000 éboueurs du Caire (6% sont séropositifs); aucun séropositif trouvé lors d'un test de salive pendant un concert Rock à Budapest (100). Une bonne centaine d'études est dédiée aux FCSWs (Female Commercial Sex Workers): à Osaka, 1673 FCSW ont été analysées, avec 0% de séropositifs; 3300 à Calcutta (1,6%); 83 à Pékin, (0%); 248 à Kinshasa (30%); 143 à Rio

(11%), 662 à Mexico (1,4%), 411 en Thaïlande du Nord (47%), 1585 à Mombasa (57%) et ainsi de suite; on s'intéresse beaucoup au pourcentage de FCSW qui utilisent les préservatifs: 0% dans un quartier de Bombay; 18% à Bali (407), 70% en République Dominicaine (506); 94% en Thaïlande (chiffre officiel). «Toute information (surtout si elle est nouvelle) au sujet du SIDA est importante», affirme la contribution PA0080, et beaucoup, hélas, voient dans l'épidémie une possibilité de publication et de financement.

L'épidémie peut servir d'opportunité politique (*abstracts* liés aux ministères de la santé): par ex. la Thaïlande du Nord est prête pour qu'on y réalise des tests de vaccin; l'utilisation du préservatif est «dangereuse» en Chine, parce qu'elle donne des idées modernes aux jeunes qui n'en ont pas; un autre responsable chinois recommande néanmoins le préservatif pour une minorité ethnique; les touristes japonaises sont une grande source de danger, car une fois hors du Japon, elles se débrouillent; «le chant, la danse et le vin» (bu illégalement) au Bengla Desh comme source des comportement qui mènent au SIDA.

Ou encore, le SIDA comme opportunité de recherche : l'étude des scarifications durant les sessions de candomblé au Brésil; le retour des études sur le machisme dans la population latino de Californie; les pratiques traditionnelles des Indiens d'Amérique (ça aide); le ginseng en Corée du Nord (ça aide aussi).

On vit une époque *incroyable* : la discrimination contre les morts du SIDA par les entreprises des pompes funèbres; les prostituées tribales en Inde; les 4000 veuves du SIDA héritées corps et biens par leur belle-famille en Ouganda; les 90 couples séro-négatifs prêts pour des essais cliniques dès avril 94 à ... Kigali; les 40% des mâles thaïlandais qui fréquenteraient des prostituées, «aidant» à porter le coût du SIDA en Thaïlande à 325 millions de dollars jusqu'en l'an 2000; les 75 000 morts causeront ainsi une telle perte de gain que les enfants des provinces atteintes ne pourront pas aller à l'école.

Aucun vaccin ou traitement en vue; à la recherche éclatée et tous azimuts des dix dernières années succédera probablement une action plus liée à la biologie moléculaire et à l'immunologie; un plus long terme pour le SIDA, et un plus grand coût. ■